

Un nouveau souffle pour le ROCARE

Le ROCARE atteint encore de la maturité dans son adolescence – 15 ans d'existence déjà, depuis Freetown 1989. Travailler en réseau n'est certes pas facile, surtout lorsqu'il se fait de façon volontaire avec de sacrifices et de don de soi, parce qu'on croit à ce qu'on fait et avec qui on le fait et pourquoi on le fait.

Que retenir donc du nouveau souffle apporté en 2003 et 2004 ?

Nous notons avec satisfaction le lancement de recherches transnationales sur des nouvelles thématiques, le renforcement de notre culture de communication, l'implication croissante des femmes, et le dynamisme des coordinations nationales.

La recherche sur l'utilisation de l'ordinateur et d'Internet dans 40 écoles pionnières nous montrent déjà que les **nouvelles technologies**, quand certaines conditions sont réunies, peuvent dynamiser l'enseignement et l'apprentissage, faciliter la formation des enseignants, pallier certains manques de manuels et ainsi contribuer à renforcer la qualité et la pertinence de l'éducation. Notre revue des politiques et la recherche sur le **VIH/SIDA** en lien avec nos systèmes éducatifs nous montrent l'urgence avec laquelle nous devons sensibiliser nos gouvernements, coordonner nos efforts de lutte contre la pandémie, renforcer les capacités des chercheurs dans ce domaine et lancer des études d'impact sur l'enseignement.

Les coordinations nationales du ROCARE, dotées d'un nouvel esprit entrepreneurial, participent activement au développement des politiques de l'éducation dans nos pays membres. Elles sont de plus en plus sollicitées pour mener des études liées à nos thèmes de recherche prioritaires et font partie des comités nationaux pour le développement de politiques et le suivi de leur mise en œuvre.

En plus des ministères de l'éducation dans les pays membres, nous avons collaboré dans le contexte des nos travaux transnationaux avec l'Institut International de la Planification de l'Education (IIPPE, Unesco, Paris, France) et l'Université de Montréal (Canada). Le Centre de Recherche pour le Développement International (CRDI, Dakar, Sénégal et Ottawa, Canada) et la Coopération Suisse (DDC à Berne, Suisse ; Bamako, Mali ; et Ouagadougou, Burkina Faso) nous soutiennent. En 2003 nous avons également collaboré avec le projet SARA de l'Académie pour le Développement de l'Education (financement USAID) ainsi que l'Université de Québec à Montréal (Canada). Et nous continuons à travailler en partenariat avec le Réseau d'études et de recherche sur les politiques d'éducation et de formation (NORRAG) et l'Association pour le Développement de l'Education en Afrique (ADEA).

Quel vent en 2005 et 2006 ?

Pour promouvoir l'expertise africaine, le ROCARE doit veiller à la qualité des recherches et créer une culture de **publication**. Pour apporter des perspectives critiques sur les systèmes éducatifs nationaux, l'**autonomie financière** est impérative. Donc œuvrons à faciliter la publication des résultats de recherche de nos chercheurs membres. Entamons également une campagne de mobilisation de ressources. Nous invitons tous nos membres et partenaires à s'y investir.

Nous espérons également voir la renaissance de la coordination nationale en Sierra Leone – lieu de naissance du ROCARE – restée inactive depuis la guerre.

A nous tous de continuer à faire vivre le réseau !

La Coordinatrice Régionale